

BÉJAÏA : DES VILLAGES ENTIERS SOUS LA NEIGE

Les imams appellent à l'aide

La vague de froid et d'intempérie qui sévit depuis une semaine dans la wilaya de Béjaïa, où la neige a atteint par endroits pas moins de 2,50m de hauteur, notamment dans les zones montagneuses, notamment à Kendira, Aït Smail, Barbacha, Laâlam, Tamrijt et Akfadou, perdure et les risques d'une catastrophe humaine sont réels, selon les habitants de ces régions. Désormais, le SOS est lancé aux services compétents.

La tempête de neige, couplée à une vague de froid polaire, laisse planer le pire dans la wilaya de Béjaïa, notamment dans les villages isolés. Les pouvoirs publics tentent tant bien que mal de minimiser l'ampleur de la «panique» qui s'est emparée de la population et se contentent de rappeler les bilans des interventions des services de secours, des bilans loin de reproduire la réalité à laquelle sont confrontés les sinistrés. Face à ces conditions impossibles, des imams ont lancé de véritables SOS du haut de leurs minarets en direction des autorités locales et des responsables de

la wilaya pour qu'ils interviennent et mettent fin à leur isolement. «L'heure est très grave, il est urgent de secourir ces villages enclavés, dont certains sont carrément laissés à leur sort. Des pères de famille nous appellent depuis dimanche dernier pour demander de l'aide, pour évacuer leurs malades qui n'arrivent pas à trouver passage et certaines familles nous interpellent pour leur apporter de la nourriture. Il n'y a rien dans ces villages, aidez-nous ! Faites quelque chose, messieurs de la presse à ces pauvres citoyens», nous a signifié hier par téléphone un imam d'une mosquée de la région

est du chef-lieu. La contribution de l'armée nationale, à laquelle a fait appel le wali de Béjaïa samedi dernier, semble réduite à une simple réouverture de quelques passages routiers communaux, du moins ce qu'avancent les villageois touchés par ces intempéries. «Les éléments de l'ANP sont chargés de libérer les axes routiers auxquels leurs engins peuvent accéder, mais jamais pour apporter secours aux familles sinistrées, ayant faim et terrorisées par le froid sibérien. Ni gaz, ni commerces ouverts, où sommes-nous ?» s'est indigné un citoyen sur les ondes de la radio locale de Béjaïa. Cette dernière, il faut le dire, a accordé une grande importance à la situation chaotique qui prévaut dans la Basse-Kabylie. Hier, le wali de Béjaïa, Ahmed Hamou Touhami, invité justement sur les ondes de Radio Soummam, estimait que la situation était «inquiétante et la panique des

villageois compréhensive», néanmoins les services de son administration travaillent d'arrache-pied afin d'éviter le pire aux populations des zones enclavées. Au cours de son intervention, le premier responsable de la wilaya a appelé à la solidarité des commerçants afin de venir en aide aux milliers de familles piégées par la neige et le froid polaire. A noter qu'en plus du mauvais temps que subit la région, la distribution de l'électricité et du gaz connaît une perturbation assez sérieuse, provo-

quant nombre de désagréments aux citoyens, notamment dans des villes où les boulangeries ont cessé de travailler faute d'énergie et des écoles ont carrément fermé.

La neige tombait toujours, hier, sur les reliefs avoisinant les 300 m, entourant le chef-lieu et une incessante pluie givrée, parfois accompagnée de grêle, s'abattait sur la ville de Béjaïa, où la température était descendue dans la matinée jusqu'à -3 degrés.

Kamel Gaci

Deux familles évacuées à l'hôpital

Nous avons appris du groupement de la Gendarmerie nationale que plusieurs familles ont pu être sauvées hier par les éléments de la gendarmerie et de l'ANP en début d'après-midi dans les régions de Kendira et de Azoula, localité relevant de la commune d'Ighram, sur les hauteurs d'Akbou.

Deux familles, rudement touchées par le froid, deux personnes âgées, une femme et un jeune garçon, ont été évacuées à l'hôpital d'Akbou.

K. G.

BOUIRA

Le calvaire continue

Outre, le problème d'approvisionnement en denrées alimentaires et en gaz butane, certains villages sont privés d'électricité.

Hier, alors que les états sur la situation au niveau de la wilaya de Bouira sont envoyés d'une manière laconique par le cabinet de la wilaya, en indiquant les situations des routes, ouvertes ou sur le point de l'être, ainsi que les situations concernant le gaz butane, présenté comme disponible mais dont la distribution est rendue difficile par l'état des routes — arguments présentés pour expliquer la rareté du lait en sachet, très demandé surtout par les familles nombreuses et ayant

des enfants en bas âge — des citoyens de différents villages ne cessent de nous téléphoner pour nous parler de leur calvaire.

Ceci pour ceux disposant du téléphone fixe puisque hier et pendant toute la journée, le réseau des deux opérateurs Mobilis et Djezzy étaient perturbés, compliquant ainsi davantage la situation. Cela étant, sur le terrain, les routes au niveau de certaines communes comme Taghzout, Ath-Laâziz, El-Mokrani, Guerroumma, Boukram, Ridane,

Dechmia, sont toujours impraticables. A Taghzout, l'ex-délégué du mouvement citoyen, Djaâfer Abdedou, nous a fait part de la lenteur des responsables locaux dans la gestion de cette crise. Des milliers de villageois habitant dans les hautes montagnes du côté de Markala sont coupés du monde sans que personne parmi les autorités envoie un engin pour libérer la route qui mène vers cette région. «Bien au contraire, ce sont, comme toujours, des citoyens au grand cœur qui ont pris l'initiative de faire le plein de provisions, lait, café, sucre, semoule et huile, ainsi que de bouteilles de gaz pour les ache-

miner vers ces villages reculés et les distribuer gratuitement aux villageois», dira notre interlocuteur. Outre le problème d'approvisionnement en denrées alimentaires et en gaz butane, certains villages des communes de Kadiria et d'Aghbalou sont privés également d'électricité.

Jusqu'à hier, des équipes de la Sonelgaz sont mobilisées pour rétablir dans les meilleurs délais le courant électrique au niveau de ces localités. Enfin, rappelons que les établissements scolaires ont été fermés à travers l'ensemble de la wilaya, et ce, jusqu'à nouvel ordre.

Y. Y.

INTEMPÉRIES

Le RCD dénonce l'anachronisme du système

Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) a réagi violemment à l'indifférence des autorités du pays dont elles ont fait montre lors de la tempête de neige sans précédent qui prévaut, depuis une semaine, dans plus de la moitié du pays.

M. Kebci - Alger (Le Soir) -Dans un communiqué rendu public hier mercredi, le RCD trouve incongru et incompréhensible le fait que le Conseil des ministres de la veille «n'ait soufflé aucun mot sur cette tempête qui a vu des

Algériens mourir de froid et de faim». Il est vrai que, souligne-t-il, que, «tout occupé à sa farce électorale», le pouvoir par le biais du ministère de l'Intérieur, «avait squatté la téléphonie mobile pour persuader le peuple de la décision du

pouvoir d'abandonner les fraudes». Un ministère que le RCD pointe du doigt pour n'avoir pas pris la moindre «initiative pour instruire les citoyens sur les procédures à suivre face à des bouleversements météorologiques prévisibles». «Imaginé pour la propagande et la domestication, le logiciel du système est inapte à communiquer sagement avec la société.

Les drames en cours illustrent une évidence historique : l'Etat n'a jamais été conçu ou structuré pour assurer la sécurité et l'émancipation de l'Algérien», note le parti de Saïd Sadi selon lequel le régime s'est assigné des missions de contrôle, de soumission et de répression ; autant de fonctions incompatibles avec l'écoute, la compréhension et l'action au bénéfice du citoyen.

Le parti de Saïd Sadi relève l'absence de stratégie de prévention en vue de stocker nourriture, médicaments, gaz et fioul, le salage des routes qui n'a même pas été envisagé, avec ses résultats macabres et inévitables ; des dizaines de citoyens qui ont péri par hypothermie, méconnaissance des risques, imprudence et, maintenant, dans certains cas, par manque de vivres. Prenant acte de la confiscation par l'administration centrale de l'ensemble des prérogatives, laissant les élus locaux se débattre seuls face à la détresse de leurs administrés, le RCD regrette qu'à ce jour aucune sanction ni même enquête sérieuse n'a suivi les nombreuses catastrophes naturelles (inondations, séismes, incendies de forêt, tempêtes de neige,...) subies par le pays et payées à chaque fois cash.

M. K.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME

Office de Promotion et de Gestion
Immobilière de B.B. Arréridj

MISE EN DEMEURE

L'OPGI de B.B. Arréridj tient à rappeler à l'ensemble des exploitants des logements et des locaux relevant de son patrimoine que les loyers sont exigibles à terme échu au plus tard le 05 du mois qui suit.

Aussi, les locataires redevables de loyer sont mis en demeure de régulariser leur situation sous huitaine à compter de la parution du présent avis.

Faute de quoi, les mesures coercitives leur seront appliquées conformément à la réglementation en vigueur.

MASSIF DE COLLO

(SKIKDA)

Les habitants observent un sit-in à l'intersection de Tarass

Les habitants de Tizerbene et de Siouene, deux localités montagneuses d'Ouled Attia, dans le massif de Collo, ont procédé à deux reprises, dans la matinée d'hier mercredi, à la fermeture de la route déjà coupée par la neige.

C'est au niveau de l'intersection de Taras, reliant Siouene, Ouled Attia, Kenouaa et Zitouna, qu'une centaine d'habitants, fuyant les conditions lamentables qu'ils subissaient depuis près d'une semaine, n'ont pas eu recours aux rituels objets de blocage de la circulation (pneus, troncs d'arbres...), mais se sont seulement rassemblés en un bloc soudé pour faire entendre leurs voix.

Ils exigeaient des autorités locales de prendre en charge leurs revendications liées à l'électricité, au gaz et au désenclavement.

Si la journée de mardi a été plus ou moins clémentine, se caractérisant par une relative réouverture de la circulation automobile, durant celle de mercredi il a été enregistré le retour à la situation précédente, et ce, du fait de la chute des neiges dans la nuit de mardi à mercredi.

Sidi Ali, Zata (Ouled Attia), Djouaba, Tabalout (Kenouaa), Aïn M'cid et Taouel (Oued Z'hor) sont les localités les plus touchées par la vague de froid. Depuis 6 jours, la plupart d'entre elles n'ont pas eu de gaz, ni d'électricité et les routes sont fermées, ce qui les empêche de s'approvisionner en denrées alimentaires. Le bois, qu'on a pris le soin de couper en septembre, est le moyen de réchauffement pour les malades, les personnes âgées et les bébés. Heureusement, on ne déplore aucun décès bien que nos sources nous indiquent 2 morts. En revanche, trois naissances ont été enregistrées et les bébés se portent bien, selon des sources concordantes.

A Zata, on nous affirme qu'un malade dans un état critique nécessiterait un déplacement urgent vers l'hôpital le plus proche, mais compte tenu de l'enclavement, on n'a pas pu le faire.

De même qu'à Kenouaa, commune relevant de la daïra de Zitouna, un habitant nous rapporte que son père, un octogénaire, a eu recours au bois pour se réchauffer.

Zaid Zoheir